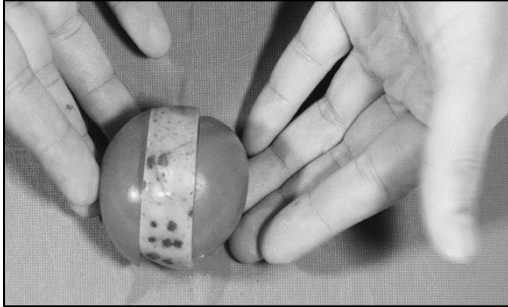
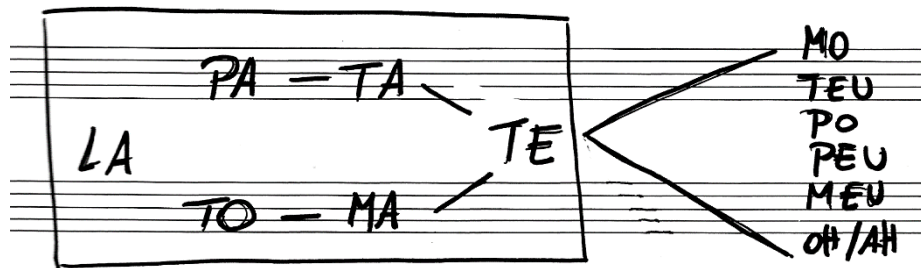


Séquence pédagogique à partir du poème
de Raymond Federman : « La patate qui devient tomate »



Dans ce poème étonnant, Raymond Federman s’amuse à transformer le mot « patate » pour le faire devenir « tomate ». Vitor Garbelotto a isolé les 13 phonèmes qui composent la matière phonétique du poème. Une note est affectée à chaque phonème (les phonèmes « OH » et « LA » se partageant le « la »). Il ne reste plus qu’à imaginer une suite de notes et d’accords

qui s’accélèrent et ralentissent à mesure que la langue se forme et se déforme... jusqu’à ce que la patate devienne tomate !



La patate

Vito Garbellotto

Handwritten musical score for 'La patate' by Vito Garbellotto. The score is written on ten staves. It begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The music features various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. There are several triplets marked '3x' and a circled '5' indicating a five-measure rest. The score concludes with a double bar line and a final chord.

La patate qui devient tomate

Raymond Federman

OH! LA PATATE !

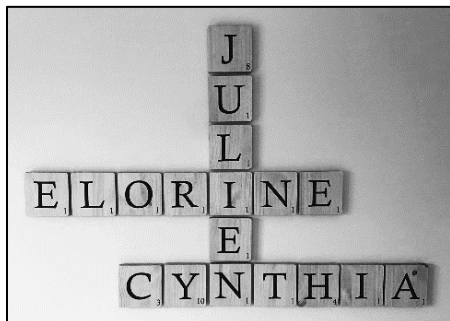
LA PA PA TEU
LA TA PA TEU
LA PA TEU TEU
LA TEU PA PA
LA TEU TA PA
LA TA PEU PA
LA PA MEU TA
LA PO MEU TA
LA TA PO MEU
LA TEU PO PA
LA PA MO TEU
LA PO TO PO
LA PA TEU TA
LA MA TO PEU
LA MA PA TO
LA TEU MO PA
LA MA TA TEU
LA TO TEU MA
LA MA TO TO
LA TEU TA MO
LA TA MO TEU
LA TO MA TEU
AH! LA TOMATE !

Jeux de lecture et d'écriture en lien avec le poème

1 - Jouer avec les lettres de son prénom

- Ecouter la chanson « Elaeudanla Teïtéïa » de Serge Gainsbourg où le compositeur décompose les lettres du prénom Lætitia : <https://youtu.be/5Kkc--aYns8>

Relever les mots et les onomatopées que chaque élève entend dans son prénom. Ecrire le prénom verticalement sur une feuille, chaque lettre l'une en-dessous de l'autre. Trouver le maximum de mots ou onomatopées pour chaque lettre. On peut ensuite écrire un texte avec les mots trouvés, qui pourrait prendre la forme d'un portrait (il s'agit d'un [logo-rallye](#), jeu d'écriture où une liste de mots est imposée).



Exemple avec le prénom « Amélie » :

A Ah ! - à - a (avoir)
M Aime
E Eux - œufs - heu...
L Elle - aile
I Hi !
E Eux - œufs - heu...

Variante : relever les mots qu'on entend dans son prénom.

Pour Amélie : âme, mais, mets, mes, elle, mêle, méli (mélo), lis, lie, lit...

2 - Faire sonner les voyelles et les consonnes

- Chanter « Buvons un coup ma serpette est perdue » en alternant les voyelles de la chanson pour aborder le monovocalisme (qui est aussi [un jeu d'écriture](#) pratiqué par les auteurs oulipiens). Ecouter la chanson d'origine : <https://youtu.be/NvYEOLbAYfM>

- Lire en classe un extrait de la pièce « [Yaël Tautavel où l'enfance de l'art](#) » de Pierre Jaubertie où plusieurs personnages s'expriment uniquement en monovocalismes.

« Chuvul - Cucu mu churu, c'ust mu !

Chaval - Bansar man amar! Ah, t'as tat sale!

Chuvul - Lu curburutur d'lu mubulutt' u encure luchu !

Chaval - C'a pas grave, man amar, an appalara la garageaste. »

- Proposer la lecture à voix haute de quelques virelangues pour accentuer l'articulation de phrases alambiquées qui font tordre la langue :

<https://www.espacefrancais.com/les-virelangues/>

3 - Dissocier / associer les syllabes

- Proposer une liste de noms d'animaux. Inviter à transformer les mots à voix haute en répétant la dernière syllabe : mouton-ton, cochon-chon... Puis transformer les mots en répétant la première syllabe : mou-mouton, co-cochon... On peut enfin doubler la première et la dernière syllabe : mou-mou-ton-ton, co-co-chon-chon...

- Transformer un poème en verlan (« l'envers » en verlan). Présenter le principe du verlan (moustique = mou + stique. Verlan du mot : stique + mou = stiquemou). Souligner les mots du poème à transformer en verlan. Lire à voix haute les poèmes transformés.

Exemple avec une fable de Jean de Lafontaine

- Lire à voix haute ce poème de de Claude Guillot :
« Pour apprendre aux enfants l'usage des gros mots »,

Prenez un gros mot : éléphant
et découpez-le en rondelles
regardez ce qu'il y a dedans.
Il y a l'aile, il y a le faon
et le total c'est l'aile et faon.
Mais direz-vous c'est étonnant
les éléphants ont-ils des faons ?
Non les éléphants n'ont pas d'ailes
puisqu'ils voyagent en avion
et ils n'ont pas non plus de faons
Mais des petits éléphanteaux.
Ils ne vont jamais à l'école
mais ils vont parfois au zoo...



Ci-contre, 2 lapingouins

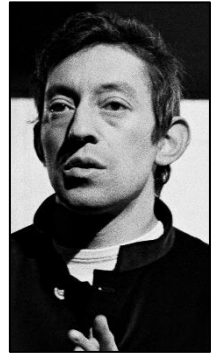
- Inventer des sardinosaires ! Le sardinosaire est un jeu d'écriture inventé par les auteurs de l'[oulipo](#). Il s'agit d'une variante du jeu des [Mots-valises](#) où 2 noms d'animaux d'au moins 3 syllabes sont combinés pour en inventer un 3^e. Exemple : dro|ma|daire + é|lé|phant = dro|ma|phant (une espèce de chameau à trompe ou bien un pachyderme à bosses... qu'on peut ensuite s'amuser à dessiner). On peut aussi inventer des *brocogines* ou des *aubercolis* (mots-valises de légumes !)

4 - Sauter du coq à l'âne (et du chat à la paille)

- Inventer une chanson sur l'air de « Trois petits chats », reprenant le principe de la comptine où la dernière syllabe de chaque vers est reprise au début du vers suivant pour introduire un nouveau mot :

« Trois p'tits chats, trois p'tits chats, trois p'tits chats, chats, **chats**,
Chapeau d'paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille, **paille...** »

Sur le même principe, Serge Gainsbourg a composé et interprété la chanson « Marabout » : <https://youtu.be/4mdPOgxs8Xs>



5 - Passer d'un mot à l'autre, à la manière de Raymond Federman

- Ecrire un poème en transformant progressivement 2 mots de 3 syllabes, à la manière de Raymond Federman. On peut choisir 2 légumes ou 2 fruits, 2 objets, 2 prénoms... Fragmenter les syllabes, les mélanger, les combiner pour passer progressivement d'un mot à l'autre, comme la patate qui devient tomate ! Le jeu peut être facilité en écrivant chaque syllabe sur des petits papiers qu'il suffira à l'élève de déplacer et combiner pour composer un poème. Lire les poèmes obtenus. Sur le même principe, on peut lire à voix haute ce poème de Bernard Friot qui s'amuse à remuer le « chocolat chaud » :

<https://claudemonet.etab.ac-caen.fr/spip.php?article23>

Sélection d'œuvres musicales en lien avec le poème

Story, extrait de Living room, de John Cage (1940)

« *Once upon a time, the world was round and you could go on it around and around* »
« *En ce temps-là, le monde était rond et on pouvait en faire le tour à la ronde en rond* »

A la partir de cette unique phrase de Gertrude Stein qui ouvre le récit « The world is round », John Cage fragmente les mots en syllabes pour composer une partition polyphonique à 4 voix. Les syllabes, tournées et retournées en bouche, parlées, chuchotées, sifflées, constituent la matière première d'une pièce vocale surprenante et enlevée où les voyelles vibrent sur des notes tenues et les consonnes se transforment en percussions. John Cage parvient à composer une œuvre avec la seule matière des mots : « Le sons chassant le sens, le sens naissant du son » (Jacques Rebotier).

Ecouter la version de l'ensemble So Percussion : <https://youtu.be/6lxBP0mdoSY>

Passionnément, de Ghérasim Luca (1986)

A partir d'un seul mot (« passionnément »), Ghérasim Luca s'amuse à construire et déconstruire une langue jubilatoire, joueuse et percutée. Des tentatives de phrases s'élaborent au fur et à mesure que le poème avance. Une véritable performance.

<https://youtu.be/16ltchO5Vpw>

Le fin diseur, de Pierre Repp (1982)

Bafouilleur hors pair, bégayer émérite, l'humoriste Pierre Repp tente de déclamer une célèbre fable de La Fontaine, non dans ses facultés, dans ses non-dits... non sans difficultés !

<https://youtu.be/RovrlbSFjEo>

Arépo, d'Hugues le Bars (2014)

La flûtiste Sylvia Will interprète une composition très enlevée d'Hughes le Bar. Sur deux autres pistes, la flûtiste tente d'énoncer le nom des notes jouées à la flûte, au même tempo. La flûtiste doit en outre remplacer le nom de la note "do" par "po", ce qui engendre des erreurs et des fous rires !

https://youtu.be/3I_gf1eisPE